

## Des bénévoles veillent sur les digues et la baie de Morsalines

Depuis de nombreuses années, la digue de la Redoute, à Morsalines (Manche), subit les assauts répétés de la mer, lors des tempêtes et des grandes marées. Si quelques pierres sont tombées au départ, ce sont, aujourd'hui, d'énormes trous qui apparaissent au fil des mois. « **La digue s'est disloquée sur environ 600 m. La mer pénètre dans les champs situés derrière. Le blockhaus de la Seconde Guerre mondiale risque même de s'écrouler** », déplorent des membres de l'association de sauvegarde de la baie de Morsalines. Depuis trois ans, des bénévoles de l'association ont retroussé les manches. « **Nous avons déjà restauré une partie de la digue et principalement un trou béant où le risque d'éboulement était manifeste** », explique Harry Heijst, le nouveau président de l'association.



Une partie de la digue de la Redoute vient d'être restaurée. | OUEST-FRANCE

Après avoir restauré 10 m de digue sur une hauteur de 2 m et cet énorme trou dont l'arrière a été remblayé par la municipalité, avec de la terre, les travaux perdurent cet été. « **Avec une dizaine de bénévoles, plusieurs endroits de cette digue devraient être réparés en août mais on manque de bras** », poursuit le président. Les bénévoles sont toujours les bienvenus.

## Nettoyer la baie

Avec environ 70 adhérents, l'association ne se contente pas de restaurer cette digue mais œuvre, également, sur plusieurs kilomètres de littoral ainsi que sur l'estran. « **On propose un nettoyage du littoral chaque été avec l'association Orchis mais nous souhaitons que les ostréiculteurs se joignent à nous car de nombreux déchets viennent de leurs parcs** », insiste Harry Heijst. L'association veille aussi sur le balisage de l'estran qui permet de distinguer les passes entre les parcs à huîtres.

Harry Heijst veut rassembler au-delà de la commune : « **La baie de Morsalines et du Cul du Loup est grande. Ce littoral est aussi celui des habitants de Saint-Vaast. Ce serait bien qu'ils se joignent à nous pour les nettoyages et autres.** »

Autre sujet qui préoccupe Harry Heijst : la mortalité des coques. « **Depuis l'été 2019, on constate de nombreuses coques mortes et elles sont de plus en plus nombreuses. Nous allons nous renseigner sur ce phénomène pour essayer de le comprendre.** » Afin de sensibiliser ses adhérents, le président souhaite organiser une visite de la station d'épuration. « **Nous demanderons l'autorisation au gestionnaire car l'environnement doit avoir toute sa place au sein de l'association** », conclut le président.

## **Les ostréiculteurs, pas les seuls responsables**

Pour une partie des membres de l'association, le monde ostréicole est responsable des déchets sur l'estran et des effets indirects sur la nature du site (dénaturation du sable) et de la faune locale (mortalité des coques). « **Lors du dernier nettoyage de plage, nous avons récupéré 10 m<sup>3</sup> de déchets dont 56 poches à huîtres et des élastiques** », explique le président.

Dans la salle, un membre propose d'écrire aux institutions pour qu'elles interviennent. « **On peut écrire à l'Unesco pour ces poches sur l'estran qui nuisent à la vue des tours Vauban.** » Ils émettent l'hypothèse que « **peut-être, les nouveaux systèmes de poches à huîtres empêchent les courants de circuler** ».

Thierry Hélie, président du comité régional de la conchyliculture, assure que les ostréiculteurs vont dans le bon sens. « **Le nouveau système surélevé de culture d'huîtres ne nuit pas aux courants marins. Des études le démontrent. De plus, il permet de supprimer élastiques et poches, un plus pour l'environnement.** » Et d'insister sur la mortalité des coques. « **Il faut voir avec le comité régional des pêches qui maîtrise le sujet. Il faut peut-être voir l'arrivée de certaines pollutions plus lointaines.** »